
Adresse de la société populaire du Puy qui témoigne sa satisfaction pour la découverte de l'infâme conspiration ourdie contre la sûreté de la République, lors de la séance du 3 floréal an II (22 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire du Puy qui témoigne sa satisfaction pour la découverte de l'infâme conspiration ourdie contre la sûreté de la République, lors de la séance du 3 floréal an II (22 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 148;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_27874_t1_0148_0000_4

Fichier pdf généré le 30/03/2022

de la mort de notre dernier tyran. Tous les citoyens, accourus à cette fête, ont juré, dans les transports de la plus vive allégresse, de verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang, plutôt que de permettre à la ligue des rois de renouer les chaînons que nous avons si heureusement dispersés! périssez tous ensemble, implacables ennemis du genre humain, nous sommes-nous écriés! délivrez la terre de votre funeste présence, pour qu'elle devienne, à jamais, le séjour de l'égalité et du vrai bonheur.»

[Mêmes signatures.]

7 germ II,

« Citoyens législateurs,

La raison et l'équité qui préparent les hautes destinées de la République française, vous ont, fort heureusement, placés autour de son berceau. Des vertus actives et une profonde sagacité devaient bien être chargées du soin de le protéger. Quelle prévoyance ne fallait-il pas pour empêcher qu'il ne fût englouti dans les précipices que lui ont, continuellement, creusé la tyrannie et l'ambition! Toutes les ressources que recèlent le génie et les grandes âmes ont été employées à le préserver.

Votre violent amour de la liberté, aidé de la connaissance du cœur humain, si utile aux régénérateurs d'un gouvernement corrompu, est parvenu à dévoiler toutes les conjurations. Lui seul a découvert ces nouveaux monstres qui, séduits par les tyrans de l'Europe, s'empresaient à nous forger d'autres fers. Votre œil perçant, après avoir reconnu sur les visages, l'inquiétude du crime, a bientôt eu à rencontrer ce dédale ténébreux où a été conçu l'exécrable projet d'acheter des dignités au prix du sang de ses frères et d'assassiner sa patrie en la caressant. Vous êtes arrivés à temps, Citoyens, pour sauver encore une fois notre pays. Que de grâce nous vous devons! Une aussi noire perfidie néanmoins, répand de l'amertume sur nos jours. Nos cœurs glacés par la défiance n'osent plus se livrer à de doux épanchements. Nous haïrions l'existence, dans ces douloureux moments, si vos bienfaits ne nous apprenaient pas à la chérir. Vous nous faites espérer lorsque vous aurez dissipé les orages qui s'amoncèlent sur notre horizon politique, un bonheur sans nuages; nous nous fions à vos promesses: nous l'attendons de vous seulement, car nous ne voulons le recevoir que des mains de la sagesse et de celles de l'égalité.»

[Mêmes signatures.]

e

[La Sté popul. du Puy, à la Conv.; 25 germ. II] (1).

« Citoyens représentants,

Après vous avoir déjà témoigné la satisfaction que nous fit éprouver la découverte de l'infâme conspiration ourdie contre la sûreté de la République par les Hébert et complices; après avoir félicité la Convention, ainsi que ses Comités de salut public et de sûreté générale, de l'active surveillance qui vient de sauver, encore une fois,

la patrie, en déjouant un complot qui fut sur le point de devenir d'autant plus funeste à la liberté, que ses auteurs s'étaient couverts du masque imposant du patriotisme pour réussir plus sûrement.

Nous venons aujourd'hui faire retentir l'enceinte de vos augustes séances des transports de joie que nous avons fait éclater en apprenant la chute des têtes criminelles des conspirateurs.

Les cris mille fois répétés de vive la République, vive la Convention! vivent les Comités de salut public et de sûreté générale! se sont fait entendre, et l'ivresse de nos cœurs ne pouvait être comparable qu'à celle des témoins de l'exécution des coupables, et qu'à la reconnaissance que nous inspirent, pour vous, les efforts soutenus, l'énergie vertueuse que vous ne cessez de déployer pour asseoir la liberté du peuple français sur les débris de toutes les dominations et sur les trônes brisés des tyrans atroces qui, ne pouvant nous vaincre par la force des armes, voudraient nous subjuguier par le secours du crime et de la corruption.

Enlevez leur, Citoyens représentants, enlevez leur cette dernière autant qu'infâme ressource, celle des scélérats; redoublez d'énergie, achevez d'écraser, avec la foudre révolutionnaire que le peuple se félicite d'avoir placé dans vos mains, les implacables ennemis du peuple et de l'humanité; et ces ennemis sont les égoïstes, les modérés qui ne connaissent point de patrie; et les hommes qui ne sont que riches, et ces âmes lâches, comme sans mœurs, que la vénalité corrompt en les rapprochant, tous ceux enfin qui, incapables d'aucun effort de vertu, ne savent s'imposer aucune privation lorsqu'il s'agit de faire un sacrifice en faveur de la liberté et de l'égalité.

Citoyens Représentants, vous avez appelé les Sociétés populaires en communauté de soins avec vous; soyez convaincus que la nôtre ne sera pas indigne de cette honorable confiance, elle la méritera en ne cessant de surveiller, et dénoncer tous les ennemis de la patrie, sous quelque forme qu'ils se présentent; elle la méritera en faisant passer dans les montagnes qui nous avoisinent, avec l'instruction, les principes républicains que voudrait étouffer le fanatisme dans le cœur des utiles cultivateurs qui peuplent nos campagnes, elle la méritera enfin en ne négligeant rien pour contribuer à rendre les hommes meilleurs et à garantir des triomphes à la liberté et à l'égalité. S. et F.»

VINCENT, MALZIEN, BOUSQUET, BOUTAUD, Charles ROBERT, LIOGIER, André SECOND, VISSAGUET, JULIEN, André, DESIMOND, VITAL, BERTRAND, COFFY fils, LIOGIER, NACHON, SEGUIN, BABRIAT, SOLLIER, LAVIAL, OLLIVIER, BALLARD, MEUSOUET, LIOGUE (sans doute LIOGIER), BRUNET, BABEUF, BRALIORGUE, BRAULT [et 5 signatures illisibles].

f

[La Sté popul. de La Barre, à la Conv.; s.d.] (1).

« Citoyens représentants,

Le génie de la liberté veille sur votre immortel ouvrage; vous venez de sauver encore une

(1) C 303, pl. 1100, p. 3; Bⁱⁿ, 3 flor.

(1) C 303, pl. 1100, p. 6; Bⁱⁿ, 3 flor.